

Mon père parut très préoccupé à mon sujet. Il me toucha les tempes plusieurs fois, me prit la main, arrangea ma couverture avec des gestes d'officiant. Je voyais ses lèvres remuer. Je savais qu'il récitait quelque invocation ou quelques versets au pouvoir salvateur. « Je vais peut-être mourir moi aussi, pensais-je. Peut-être aurai-je, derrière mon cercueil, des anges beaux comme la lumière du jour ! » J'imaginai le cortège : quelques personnes du quartier, le fqih de l'école coranique, mon père plus grave que jamais et des anges vêtus de soie blanches. À la maison, ma mère pousserait des cris à se déchirer le gosier, elle pleurerait pendant des jours et pendant des nuits. Elle serait toute seule le soir pour attendre le retour de mon père. Non, je ne voulais pas mourir ! - je ne veux pas mourir ! Criais-je en me dressant dans mon lit. Je ne veux pas mourir. Je rejetai la couverture et me mis debout, hurlai cette phrase de toute la force de mes poumons. Mon père me recoucha, tempère par des paroles douces mes angoisses. Ma mère, les yeux bouffis répétait :

-Mon petit enfant ! Mon petit enfant !

Je me calmai. Mes oreilles se mirent à siffler. J'écoutais à travers ce bruit d'eau, ma mère raconter les événements de la journée. La mort de Sidi Mohamed Ben Taher le coiffeur, les malheurs de Lalla Aïcha, la vente de ses bijoux et de son mobilier. (...)

Pendant ce temps, entre les franges de mes cils, je voyais descendre du plafond de beaux anges blancs, je distinguais les plumes de leurs ailes couleur d'argent. L'un d'eux posa sur mon lit ma Boîte à Merveilles. Elle grandit démesurément, prit la forme d'un cercueil. Tout heureux, j'y entrai. Le couvercle tomba. Dans la boîte régnait une fraîcheur de roses et de fleurs d'orangers. La boîte fut emportée par delà les nuages dans des palais d'émeraude. Tous les oiseaux chantaient.

Compréhension

1) Complétez le tableau suivant :

Titre de l'œuvre	Genre	Date de parution	Auteur

2) Situez le passage dans l'œuvre dont il est extrait.

3) Comment se prénomme le narrateur ? Quel indice énonciatif montre sa présence dans le texte ?

4) Complétez le tableau suivant :

Les personnages de ce passage	Les personnages cités dans ce passage

5) Le petit enfant était un enfant très imaginaire. Qui le montre dans le texte ?

6) Comment l'enfant imaginait-il les anges qui suivaient son cercueil ? Quelle figure de style a-t-il utilisé pour les caractériser ?

7) Comment imaginait-il le cortège funèbre ?

8) «Les malheurs de Lalla Aïcha, la vente de ses bijoux et de son mobilier ». À quel événement, le narrateur fait-il ici allusion ?

9) À la lumière de votre étude de l'œuvre, dites ce que le petit enfant cachait-il dans sa Boîte à Merveilles ?

10) «... ma mère pousserait des cris à se déchirer le gosier, elle pleurerait pendant des jours et pendant des nuits. Elle serait toute seule le soir... ». À quel mode et temps sont les verbes soulignés ? Pourquoi ?

1) Tableau :

Titre de l'œuvre	Genre	Date de parution	Auteur
La Boîte à Merveilles	Roman autobiographique	1954	Ahmed Sefrioui 1915/2004

2) Ce passage vient juste après la mort du coiffeur du quartier. Le petit enfant vit intensément cet événement à tel point que le soir, il tombe malade.

3) Le narrateur se prénomme Sidi Mohammed (c'est lui-même le personnage principal). Il est présent dans le texte grâce au pronom personnel « je »

4) Tableau :

Les personnages de ce passage	Les personnages cités dans ce passage
-Le narrateur -Sa mère, Lalla Zoubida -Son père, Abdeslam	-Lalla Aïcha, l'ancienne voisine -Sidi Mohamed Ben Taher, le coiffeur -Le fqih de l'école coranique

5) Le petit enfant était un enfant très imaginaire. Dans ce texte, il s' imagine qu'il y a des anges qui descendent du plafond pour poser sur son lit sa Boîte à Merveilles qui prend les dimensions d'un cercueil où il entrera tout heureux. Cela montre à quel point son imagination est fertile.

6) Il les imagine beaux comme la lumière, vêtus de soie blanche. La figure utilisée ici est la comparaison (comparé : les anges, comparant : la lumière du jour, l'outil de comparaison : comme)

7) Il imagine un cortège funèbre simple qui suit son cercueil : quelques voisins, le fqih, son père et des milliers d'anges

8) Il fait allusion aux malheurs de Moulay Larbi, le mari de Lalla Aïcha, avec son associé Abdelkader qui l'a volé. Sa femme a vendu tous ses biens pour venir en aide à son mari.

9) Le petit garçon cachait dans sa boîte des objets ordinaires et hétéroclites tels que des billes, des boutons, des clous ...

10) Le conditionnel présent. Le petit garçon imagine sa propre mort et les réactions éventuelles de sa mère.